

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre I

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - I, 18 : Quod quales Dii, talia fuerunt postea vota & preces](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre I

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - I, 16 : Quod quales Dii, talia fuerunt postea vota & preces](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre I

[Mythologie, Paris, 1627 - I, 18 : Que les prieres & les vœux ont esté conformes aux Dieux que les Anciens ont adorez](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - I, 18 : Quels ont esté les Dieux, telles ont esté les prieres & vœux qu'on leur a faits, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6529>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. 58-68

Illustrationaucune

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

De meſme Ouide au 1. de *Triſt.*

*Les veintes des Brebis, ny l'eſtat du tonnerre
Pronoſtiquant malheur, ny l'Oiſeau qui deſſerre
En l'air ſa plume ailée, ou ſon gazouillement,
Ne m'ont point informé de cet enſeignement.*

D'autantage ils deuinoient en regardant le feu, ou l'eau, ou la terre, & y trouuans quelques marques, quelques prodiges, quelques eſtrange-tes, quelques monſtres & choſes cõtre nature, quelques ſonges & reſueries, & autres ſemblables ſignes, ils en tiroient telle diuination que bon leur ſembloit. Ils auoient auſſi des Prophetes qui faiſoient meſtier & profeſſion de deuiner. tel a eſté Amphiaras : & Iophon Gnoſien a eſcript en carmes vne grande quantité de leurs oracles & propheties. Ceux qui venoient au temple pour conſulter de quelque affaire, ſe purifioient tous premierement, puis après offroient des Moutons, & s'enueloppans de leurs peaux ſ'endormoient dedans attendans quelque viſion nocturne, dont Pauſanias fait mention és Attiques, & Virgile au 7.

— *Icy reſponſes querre*

*Vient la gent Italique; icy toute la terre
Oenotrienne' encor és doubtés preſentez,
Là quand le Preſtre aiant ſes preſens apportez,
Par le ſilence coy des ombres eſpandées,
Se pauchant l'eſt couché ſur les peaux eſtendues
Des occiſes Brebis, & ſ'eſt près à ſiller
Sous le ſomme ſes yeux: deuant luy voltiller
D'une eſtrange façon maint fantoſme il aniſe,
Diuerſes voix entend, avec les Dieux deniſe.*

Après tout cela ils cuidoient qu'il falloit appaiſer les Dieux par ſacrifices, ou biẽ s'enquerir de leur volonté. Or c'eſt aſſez diſcoursu des ceremonies & obſeruations des ſacrifices & offrandes: paſſons au reſte.

*Quels ont eſté les Dieux, telles ont eſté les prieres &
vœux qu'on leur a faits.*

CHAPITRE XVIII.

*Arrivée du
Diable, d'a-
maſer les ſim-
ples à une bel-
le apparence
extérieure.*



EST E diuerſe tant exacte obſeruation & recherche des ſacrifices que nous auons deſcripte cy deſſus, ſelon qu'elle a eſté en diuerſes ſaiſons eſtablie par le commandement de l'Oracle, pouuoit peut-eſtre induire les hommes à croire qu'il y auoit quelque diuinité en ces Dieux là, ſ'il euſt quand & quand commandé aux ſacrificans, qu'en putifiant les beſtes qu'ils ſacrifioient

crifioient, ils repurgeaffent auffi pluſtoſt les ſouillures & immundices de leurs ames que de leurs corps: & ſ'il euſt requis en eux vne integrité d'eſprit, vne loiauté & attrempâce, au lieu de cette netteté de corps qu'il leur commandoit ſi ſoigneuſement. Car celui qui leur auoit ſi diligemment montré toutes & chascunes les ceremonies qu'il falloir obſeruer & ſacrifices de chaſque Dieu, & les offrandes qu'il leur falloir preſenter, comment a-il peu ſans en courir blaſme d'oubliance ou d'auarice oublier ce qui eſtoit plus propre à Dieu, ſçauoir eſt d'aduertir les hommes, que Dieu regarde principalement le courage & l'intention des ſacrifiants, & ne tient pas grand conte de ces preſens terreſtres: ſinon que peut eſtre ce ne ſoit le propre d'un eſcornifleur & gourmâd Demon, vouloir eſtre tant de fois parfumé des odeurs des hoſties & autres choſes qu'on bruloit à chaſque bout de champ ſur les autels, ſans conſiderer ſi deſdites offrandes eſtoient preſentées par de méchants voleurs, ou par gens de bien. Que ſi les prieres des gens de bien ſont plus agreables à Dieu, comme de fait elles ſont: & que les preſens qu'on reçoit de ſes amis ſont ceux qui plaiſent le plus: ils n'ont pas reconnu le principal poinct & plus neceſſaire, à ſçauoir qu'une integrité de vie, equité & iuſtice, attrempance & moderation, ſont les offrandes que Dieu recherche & accepte par deſſus toutes autres: & ſi quelqu'un euidé qu'il ait aucun ſacrifice plus agreable: c'eſt un prophane & méchant homme, ou bien il eſt du tout ignorant de la bonté de Dieu. Car ſi Dieu prenoit plus de plaiſir aux preſens & oblations, qu'à une ſaincteté & integrité de vie, il ſeroit grand amy des riches, & les pauvres ſeroient odieux & à Dieu & aux hommes. Mais pour-autant que nulle menſonge ne peut eſtre de longue durée, ny long temps creuë pour verité, comme l'on vint à adorer des hommes impurs, en guise de Dieux ſous des fictions & enveloppes des Fables: force fait que par la permission de Dieu l'on miſt en arriere ce qui eſtoit le fondement & la baſe d'une faulſe & non receuable religion, à fin que puis après elle fut place à celle qui eſt indubitablement veritable. Or comme il aduient ordinairement qu'une faute petite au commencement ſe trouue ſur la fin bien grande: cela fut cauſe qu'encore que leurs Dieux fuſſent bien ſales & deshonnéſtes ils donnerent neantmoins la charge & le gouvernement de leurs autels & ſacrifices à de plus ſales & infames Preſtres, qui ſceuffent par grand artifice & ruse deceuoir les hommes & ne laiſſaſſent paſſer aucune eſpece de tromperie pour retenir en leur deuoir ceux qu'ils auroient accablés & enſeuelés de ſuperſtitious. Car les ordonnances des anciens ſacrifices puniſſoient rigoureuſement ceux qui introduiſoient d'autres Dieux, ou ne les adoroient pas. Et pourtant ceux qu'ils ne pouuoient retenir en leur religion par tromperies, dreſſans par tout des autels & temples comme

me bout.

*Par ces mots
l'ignorance n'est
pas effacée
quelque chose de
la religion.*

*Les Dieux
payens*

me bouttiques de banque, ils les effraioient leur denonçans la vengeance de leurs Dieux, ou par loix establies par les Prestres, ou les menaçans de leur faire courir sus par la populace. Par ce moïé il n'y auoit meſchanceté ne sacrilege ne cruauté qui ne se trouuaſt en ces autels & temples des Dieux, où ils eſgorgeoïent toutes ſortes d'animaux nets de toute meſchanceté, & ſe ſouilloient cruellement en leur ſang. Cela eſtoit paſſable, ſ'ils n'euffent point eſtendu leur barbarie ſur les hommes. Expoſons vne partie de ce qui donne à conoiſtre la cruauté de ces Dieux, pour rendre le faiſt plus intelligible. Denys Halycarnasſien a eſcript au 1. liure, qu'une fois ſuruint vne ſi grande peſte en Pelafgie, prouince de la Grece, qu'en icelle preſque toutes ſortes de beſtes moururent par la cholere des Dieux: que les femmes ne faiſoient que des enfans mutilez & manquans de quelque partie du corps, ou bien elles auortoient: & que cela auint, pource qu'en vne ſterilité & mauuaïſe année, ils firent vœu, pour en eſtre deliurez, de conſacrer aux Dieux le meilleur de tout ce qui viendroït à naiſtre: mais leur vœu eſtant exaucé ils manquèrent de promeſſe, & retindrent le plus beau & le meilleur. Puis comme ils vindrent à s'enquerir du moien par le-

*Traict de ranc
pallant les
mes au ſang de
leur poulx
font ombre de
religion.*

quel ils pourroient eſtre deliurez de ſi grande calamité qui les affligoit de nouveau, l'Oracle leur ſit reſponſe, *Qu'ians obtenu ce qu'ils auoient demandé, ils n'auoient pas donné tout ce qu'ils auoient promis, ains re-* tenu le plus exquis. Car les Pelafgiens en vne mauuaïſe & ſterile année, vœurent de ſacrifier à Iupiter, à Apollon, & aux Cabirez les decimes de tout ce qui naiſtroit. Ce qu'aulli teſmoigne Euſebe au 4. de la preparation Euangelique. Or ledit Denys raconte puis après comme cet Oracle demanda les decimes des hommes. En certain opinant qu'il falloit ſcavoir du Dieu ſ'il prendroit en gré qu'en lui paſſaſt les decimes des hommes; ils enuoierent dretcheſ vers l'Oracle; auquel il reſpondit qu'ils le fiſſent. Ledit hitorien recite aulli que la couſtume eſtoit d'immoler vn homme à Saturne preſque le plus ancien de tous les Dieux: On dit que les anciens ſolenniſoient des fêtes en l'honneur de Saturne, eſquelles ils maſſacroient des hommes: comme on faiſoit à Carthage deuant la deſtruction de la ville, & comme ſont pour le iour-

*crus, ſacrifices
des Carthagi-
niens à Sa-
turne.*

d'hui les Celtes, & quelques autres nations Occidentales. Car comme dit Plutarque au traitté de la ſuperſtition, les Carthaginiens de leur bō gré & propre mouuement ſacrificioient des hommes à ce Dieu là: & ceux qui n'auoient point d'enfans, en acheptoient des peres pour les lui immoler: & les peres y aſſiſtoient, leſquels ſ'ils euſſent ietté vne larme, ſouſpir ou regret, ils eſtoient déclarez infames, & vīuoient en deſhonneur le reſte de leur vie, & neantmoins ne laiſſoient pas de perdre leurs enfans: & deuant l'image de Saturne on n'oïoit que phiffres & tambours, à fin qu'on n'oũſt point le heullement des enfans qu'on eſgorgeoit. Hercule paſſant par l'Italie, voulant dreſſer vn autel à

Saturne,

*Adieu par
l'oracle.*

Saturne, changea l'enoymité de ces sacrifices en vne plus douce ceremonie, & commanda aux Italiens qu'au lieu d'hommes naturels, ils jettassent dedans le Tybre des effigies d'hommes, à fin qu'il ne semblast vouloir du-tout abolir cette religion: ou bien croiant que ce Dieu ne luy feroit pas si mauvais gré s'il adoucissoit l'affaire sans la tollir entièrement. Il est donc certain qu'on a jadis offert des hommes en oblation à Jupiter, Apollon & Saturne. Et Diane qui empeschoit le voyage des Grecs à Troye, leur retranchant tous les vents, & les retenant en Aulide, que demandoit-elle? Agamemnon fut-il pas contraint, deuant que pouuoir demarer, luy sacrifier sa fille Iphigenie? ou bien ne leur fut-il pas commandé par l'Oracle de le faire? Virgile au 2. de l'Æneide touche cette piteuse histoire:

*Virg. li. 2. p.
c. 28. & li. 3.
chap. 2.*

*Nous crussions sursens, Eurypile enquerir
L'Oracle d'Apollon, & deuots requerrir.
Aduint qu'il rapporta de sous sa maison sainte
Un tel piteux respons: Si tost qu'astes atteinte
La terre d'Ilien, vous calmaistes les vens
(O Grecs) matinez, du sang les abbreuians
D'une fille. Sachez aussi qu'il vous conuienne
Retourner aux despens d'une ame Argienne.*

Et Lucrece au 1. liu. dit à bon droit:

*La religion faulse a esté inuentrice
D'un massacre impiteux & cruel malesice,
De souiller ordement de Diane l'autel.
Du sang d'Iphigenie. ———*

Euripide a fait vne braue Tragedie de ladite Iphigenie sacrifiée en Aulide, en laquelle il declare toute la cruauté de ce sacrifice. Toutefois ie croy qu'il ne faut icy oublier à dire ce qu'ils content de cette Iphigenie, pour excuser l'inhumanité & barbarie de leurs Dieux. Phanodeme historien escript, que Diane ayant pitié & compassion d'Iphigenie, la changea en vne Ourse: mais Nicandre dit que ce fut en vne Genisse les autres en vne Bische: les autres en vne vieille edentee. Parquoy n'estant pas conuë, elle s'enfuit en Scythie dans le temple de Diane: & là se vengeant cruellement de tous les Grecs, les fit passer par le mesme supplice auquel elle auoit esté condamnée deuant qu'elle s'enfuit. Hesiodé au liure qu'il a fait des femmes illustres, dit qu'Iphigenie ne fut ny massacrée ny transmuée en beste, mais que Diane la transforma en Hecatée. En l'isle de Sardaigne, qui n'est pas fort loing des Colônes d'Hercule, les bonnes gens qui auoyent atteint soixante & dix ans, estoient par leurs enfans riés assommez avec des leurres en l'honneur de Saturne, puis precipitez d'un lieu hault en bas: d'où est venu le prouerbe du Ris Sardorien, comme a escript l'historien.

*Inhumanité
des enfans de
Sardaigne en-
uers leurs pa-
res.*

thorié Timee en l'Estat de Delos. Ce n'estoit pas seulement aux Dieux qu'on sacrifioit des hommes, mais aux hommes mesmes, & aux vmbres des morts. On lit qu'en la Tauride, durant le regne de Thoas, la loy des sacrifices estoit telle, que tous ceux que la tempeste de la mer auoit là iettez, ou en fin tous ceux qui y abordoient, estoient esgorgez en offrande à la Diane Taurique: ce qui se void en l'Iphigenie d'Euripide, lequel mesme dit que cette religion estoit sale & orde:

*N'escoutons icy la Deesse,
Qui, si quelqu'un en vu autre blesse,
Et le met à mort de sa main,
Ou conuient acte adulterin,
Ou touche vne personne morte,
Ne permet en aucune sorte
Qu'il luy vienne sacrifier.
Mais en la void glorifier
Quand vne creature humaine
Vifue à son autel on ameine.*

Neantmoins Herodote dit en sa Melpomene, que ce n'estoit pas à Diane, mais bien à Iphigenie fille d'Agamemnon, qu'on immoloit en la Tauride les Grecs, qui par naufrage y prenoient terre, voire mesme autant qu'on en pouuoit attraper de cette nation-là. Outre plus les Scythes sacrifioient aussi des hommes à Mars, par cette ceremonie, comme ledit Herodote tesmoigne: *De tous les ennemis qu'ils prennent en vie, ils en choisissent de cent l'un, lesquels ils n'esgorgent pas à la façon des bestes, mais bien autrement. car leur versant du vin sur la teste, ils leur couppent la gorge, & recueillent leur sang en vn vaisseau.* Et puis-qu'ils auoient vne particuliere deuotion à Mars, ils faisoient ce traict en l'honneur de Mars. Pensons-nous que Neptun ait esté plus courtois ou plus humain? Car comme Idomence apres la guerre de Troie s'en retournoit chez soy, il luy suscita vne si forte tourmente, qu'il fut contraint promettre de sacrifier à Neptun la premiere creature viuante qu'il rencontreroit sortant de son vaisseau. Aduint que son propre fils se presenta le premier à luy, lequel il fut contraint d'immoler. Item on offroit en Albanie (contree pres de la mer Caspienne, qui est entre les Caspiens peuples de Scythie, & l'Hyrcanie, region d'Asie) vn homme à la Lune, qui estoit en ce pais là particulièrement adorce sur tous autres Dieux. car plusieurs esclaves par inspiration diuine prononcoient des diuinations, & celuy qui estoit le mieux inspiré, les Prestres le prenant, & le laissoient aller seul estant par la forest, lié & garrotté d'une chaine sacree, & estoit magnifiquement traité vn an entier puis apres on l'atendoit avec les autres hosties pour le sacrifier à la Deesse. Les Lacedemoniens mesmes, qui vouloient surpasser le

reste

reste du monde en sèuerité de vie & prudence, n'ont peu eulter cette superstition. Car, comme Pausanias escript és Laconiques, ils sacrifioient des hommes destinez par sort, à la Deesse surnommee Orthie ou Lydogesine, qu'on pensoit estre la statue de Diane transportee de la Taude par Oreste & Iphigenie: Lycurgue depuis ordonna qu'on n'y en immoleroit point qui n'eust quatorze ans passez. Ceux là mesmes luy sacrifierent le sage Pherecyde, & garderent sa peau pour leurs Rois, par le commandement de certain Oracle, comme dit Plutarque en la vie de Pelopide. Il recite aussi que le Roy Agesilas demorant de la mesme coste qu'estoit anciennement party le Roy Agamemnon du temps de la guerre de Troye, & nauigeant cõtre mesmes ennemis, vid vne nuit en dormant la Deesse Diane en la ville d'Aulide, qui luy demandoit le sacrifice & oblation de sa fille. Ce qu'il ne voulut pas faire pour auoir le cuer trop tendre: aussi fut-il contraint de rompre son voyage attant qu'auoir executé son entreprinse, & en rapporta peu de gloire. Ce seruice commença par meurtres: mais depuis en vne solẽnite de ladite Deesse, l'Oracle dit qu'il falloit arrouser de sang cet autel, qui fut cause qu'au lieu qu'on faisoit mourir ceux sur qui le sort tomboit pour estre sacrifiez, on commença à les fouetter, voire iusques au sang, a fin que par ce moyen elle ne laissast pas d'estre abreuee de sang. En ces sacrifices vne religieuse officioit, laquelle tenoit vne petite & legerẽ statue de la Deesse tandis qu'on fouettoit les garçons. Mais si ceux qui auoyẽt charge de les fouetter, esmeuz de pitié à cause de la beauté & bonne facon de ces iouuenceaux, y procedoyent trop lentement ou trop doucement, on disoit que ladite image deuenoit si pesante, que la Religieuse ne la pouuoit soustenir. Les Achẽes sacrifioient à ladite Deesse surnommee Triclarie, vne vierge & vn gars, comme dit Pausanias és Achaïques. Qu'est-il besoing de faire mention de la ceteremonie des Leucadiens? Ils choisissoient tous les ans quelque criminel, qu'ils offroyent en oblation aux Dieux pour des-
Diane.
22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.
Diane.
22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.
Diane.
22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429.

des Gaulois, fut si bien battu par les Grecs, auxquels il auoit donné bataille; il auint que la nuit suiuant vne fraieur, qu'on appelle Panique, donna telle alarme à ce qui lui restoit de ses troupes, qu'elles se chamaillerēt si bien entre-elles, que tout fut entierement defeat. Ainsi donc puisque les anciens auoyēt des Dieux auteurs de meurtres, assassins & de toutes sortes de cruautéz, il ne faut pas trouuer estrange s'ils leur faisoient des vœux & prieres quand ils vouloyent executer quelque meurtre, quelque adultere & telles maudites entreprises. Ces Dieux là si cruels, n'estoyēt pas moins entachez d'avarice, le plus grād vice de tous: & poutāt on croyoit qu'on les pouuoit aisēmēt induire par presens à toute meschanceté, & à pardonner aux hommes toutes les fautes qu'ils feroiyēt ou eussent faites. Voila pourquoy Euripide en la Medee dit gentiment:

Dieux sans
pitié & cruels
qu'on craint.

*On dit que les presens flechissent
Les Dieux, & qu'ils leur obeissent.*

Et Ouide au 2. de l'art d'aimer:

*On appaise par dons les hommes & les Dieux;
On se rend par presens Iupiter gracieux.*

Iniquité de Jupiter, & sa
générosité.

Mais qu'est-il besoing de tant de propos? Lors que Iupiter mesme se delibere de laisser emporter & piller par les Grecs la ville de Troie, il ne fait pas tant d'estat ni de la cruauté & insolence des vainqueurs, ni du bon droit & preud'homme des Troyens, que de la perte qu'il faisoit des sacrifices qu'il receuoit ordinairement & de Priam & des autres seigneurs & du peuple de Troie. Voici comme il en discourt en mere au 1. de l'Iliade:

*Nullle ville qui soit sur la terre habitable,
Ne m'a iamais esté si chere & delectable;
Nullle place, nul bourg sous la voulte des cieus
Où le Soleil espend les beaux rais de ses yeux,
Ne m'a tant agréé comme a fait la Troyenne,
Et son peuple & son Roy. Je sçay qu'elle moyenne
Que iamais mon antel n'est sans oblation,
Dont ie suis parfumé d'humble deuotion.
Je n'y manque iamais de gasteaux, de foinasse,
Propres pour meriter des Souuerains la grace.*

Facilité
de Jupiter.

Car comment se peut-faire que ce Dieu là soit iuste & bon qui confesse & auouē vne ville estre pie & deuotieuse, & permettre neantmoins qu'elle soit destruite sans rendre quelque honneste raison de sa resolution? Tout de mesme quād Neptune se delibere d'enleuer Anee des mains d'Achille, il n'allegue aucune preud'homme dudit Anee; mais craind seulement de manquer à l'auenir de sacrifices & offrandes, comme il est dit au 7. de l'Iliade. Il ne faut donc pas s'esbahir si bien

bien souvent on a inuocé Jupiter pour assister à quelque paricide, ven qu'il estoit si auare, que pour quelques presens il cōnuoit à toutes meschancetes. Et pourtant c'est à tres-bō droit que Philece au 21. de l'Odysee l'appelle le plus cruel de tous les Dieux:

*Jupiter auare
exaltément.*

*Il ne sçache aucun Dieu qui ait l'ame inhumaine
Plus que toi Jupiter, car de la race humaine
Tu n'as nulle pitié, nulle compassion
Ne te touche le cœur de son affliction.*

Pour cette mesme cause Pallas l'appelle enragé & mauuais, au 8. de l'Iliade.

*Mes pete Jupiter d'une fureur despite,
Enragé, dangereux, encontre moi s'irrite,
Et d'un courroux selon renuerse les desseins
Que pour mes bien-vueillans j'auois entre mes mains.*

Achille aussi au dernier de l'Iliade monstre que Jupiter est autheur de tous maux, & de toutes pauuretez:

*Impitoyable, in-
consideré &
temeraire.*

*Les larmes ni le deuil n'allegent nos trauaux,
Ni ne peuent chasser le moindre de nos maux.
Il n'y a nul proufit en nos plaintes ameres.
Les Dieux ont commandé aux Parques filandieres
De filer tel destin aux hommes malheureux,
Qu'ils vescuissent en peine & trauaux douloureux.
Enx vivent sans souci, & rien n'est qui leur nuise.
Jupiter a deux muirs de qui ses dons il puise.
Ce sont deux grands tonneaux plantez par le destin
Sur le fueil de sa porte à vne telle fin.
L'un est rempli de biens, l'autre de maux estranges.
Celui à qui ce Dieu les donne par meslanges,
A tantost du malheur, & tantost a du bien.
Celui qui de ce Dieu iamaïs ne reçoit rien
Sinon que des malheurs, erre de place en place,
Et la mauuaise fain par la terre le chasse.
Il lui conuient souffrir des torts iniurieux,
Et n'est point honoré des hommes ni des Dieux.*

Par ces vers Homere ne tient pas Jupiter seulement pour autheur des maux, mais aussi pour un inconsideré & temeraire, qui distribue ses biens à chascun non par cōseil & raison, mais selon que veult le hazard. Semblablement Euripide en l'Hecube le fait autheur des maux:

*Jupiter ne m'a pas perduë,
Ains m'a chetive retenuë
Pour me trauerser d'accidens
Plus fascheux que les precedens.*

Mais Venus au 2. de l'Eneide n'appelle pas seulement Jupiter impiteux, ains aussi tous les autres Dieux:

—Non le front, non les yeux
De la belle Spartaine à son cœur odieux;
Non de Paris encor l'entreprise blasmee,
Mais des Dieux courroucez l'inclemence enflammee
Saccage ces thresors, ses richesses, ses biens,
Et du hault Siege abbat les sacrez murs Troiens.

*Paris et ruy-
sors de trefue
corru.* Le mesme Jupiter par les attrait de Iunon fait rompre les trefues que les Grecs & Troiens auoient faict ensemble, comme il estdict au 4. de l'Iliade, commandant à Pallas de descendre en l'armee Troienne, & les induire à la rupture desdites trefues:

Le Pere souverain accorde sa requeste:
Si commande à Pallas, Ma fille, point n'arreste,
Va t'en tout de ce pas au camp des deux partis,
Et fai que les Troiens enfraignans repentis,
L'accord portant la trefue, assaillent l'exercite
Des Gregeois, assaians de les tourner en suite.

Atteintur. Et combien que ce soit à faire à vn esuenté & qui ne sent rien de bon, de dire mensonge; neantmoins Jupiter mesme n'a pas esté exempt de ce vice: tesmoing ce qui est au 12. de l'Iliade, où le fils d'Hyrtaque l'appelle menteur:

Comment donc, Jupiter, es-tu si grand menteur
Qu'il ne te faille croireies tu si grand trompeur?

*Apollon inuo-
que par les ho-
mides.* Pareillement, comme ils croioient qu'Apollon fust autheur de cruauté, aussi a-il souuent esté inuoqué pour assister à quelque assassin, & à souuent donné escorte aux hommes pour commettre quelque homicide: comme tesmoignent ces vers de Virgile au 6. de l'Eneide:

Phabus qui a tousiours de la Troienne ville
Pitoyé les travaux, & droit au corps d'Achille
Dirigé de Paris & le trait & les doigts.

Item Pallas. Et au 9. Adresse droit ma main & le trait que ie darde. Pour ce mesme sujet Pallas est inuoquée en Homere au 6. de l'Iliade:

Debonnaire Pallas, permets moi que i'assomme,
Et d'un robuste trait ie terrasse mon homme.

Et Iunon. Mais la priere que Polynice fait és Phœnissies d'Euripide est beaucoup plus cruelle, disant:

Iunon, donne moi ceste grace
Que de ma dextre ie terrasse
Mon frere, en enfer l'enuoiant
Gronder vers Cerbere aboiant:
Et sai que ma main alterce

De ses

De son sang, s'y baigne & recree.

Et qui pis est, aiant connu la villainie & insolence de sa requeste, enco-
re n'en est-il point destourné:

Se cherche à tuer, mon plus proche,

Comme d'infame reproche.

On invoquoit aussi quelques Dieux anciens pour estre compagnons
de larcins, voleries & brigandages, & pensoit-on qu'ils donnaissent
aide & faueur en telles entreprises, comme aussi estoient-ils remplis
de toute ordure & villainie. C'est pourquoy Horace en la 16. epistre du
livre des epistres vient à dire:

Après que, PERE IANE, il a dit hautement,

Hautement, APOLLON, il dit tout bassement,

Les lettres remuant, de crainte qu'on ne l'oie:

A moi cette faueur donne, Lanterne, ottoie

De celer mon peché, de iuste & saint sembler,

Te plaise d'une nuit, d'une nuë affubler

Mes fraudes & sorfaits. —

D'autres croioient recepuoir assistance & confort és meurtres, assas-
sins & adulteres qu'ils pretendoient commettre, & ne faisoient point
de conscience de les prier de leur donner main-forte, se resouuenans
que les plus gents de bien & plus innocens auoient souuent esté mal
traitez d'eux: telmoing entre autres le pauvre Hippolyte. Or pource
que ce qui est parueniu au comble de meschanceté n'est pas de duree, ^{sentence de}
cette sentence du Cyclope, qui conuie les hommes à faire bonne che- ^{que du person-}
re & se donner bon temps, & renuerse toute cette religion, est beau- ^{page.}
coup plus tolerable que d'adorer telle maniere de Dieux:

La terre me doit, queille ou non,

Fournir de pasture à foison

Pour mes ouailles que j'engresse,

Non pour quelque diuine hauteffe.

Je ne fais offrande ne vœux

Fors qu'à moi seul, non point à ceux

Qu'on tient pour Dieux; & à ma Pance,

Daman de plus grande puissance

Qui soit au celeste pourprix.

Le lupon des gens micax appris,

N'est que de faire bonne chere

Leur & nuict, sans soing, sans affaire.

Quant à ceux qui veulent orner

Les hommes de loix, & borner

La façon qu'ils doibuent ensuivre,

Qu'ils se lamentent en leur viure.

*Je ne les posséder quant à moy
Mon ame loing de tout esmay.*

Or ce conseil est non d'un homme, mais d'un fils de Neptun & petit-fils de Jupiter, lequel on peut aisément croire avoir fait estat de ce service des Dieux, comme de chose de neant: mais d'autre costé il ne se peut faire que celuy viue plaisamment, & n'ait aucune fâcherie, qui se veautre entierement en les plaisirs, sans se soucier d'innocence, veu qu'elle seule est suffisante pour nous faire viure à nostre aise & sans ennui. Mais qu'est-il besoing de plus long discours? Ces Dieux là ont esté si cruels, qu'Homere dit que Jupiter auoit vne fille nommée *Até*, c'est à dire Lésion ou Outrage: quoi que le propre de Dieu soit de bien faire: au 7. de l'Iliade:

*Até fille de
Jupiter.*

*Até, fille à Jupin par laquelle il esclace
Encontre les humains son ire & sa vengeance.*

De ce que dessus il appert clairement, comme ie croy, que les vœux & prietes des homes ont esté tels que les sacrifices des Dieux, & tels qu'ils estimoiēt le naturel des Dieux desquels ils auoiēt appris la maniere de viure, & qu'ils croioient que tels Dieux fussent sottillez de toutes sortes de meschancetez, & que nulle religion ne ville qui soit paruenue au comble de malice, ne peult estre de lōgue duree. Voions maintenant quels ont esté les Dieux.

Quels ont esté les Dieux entre eux.

CHAPITRE XIX.

*Saturne fils
perfidieux de
Dieux.*



L ne se faut pas estonner si les Dieux ont esté si inhumains enuers le genre humain, ne s'ils ont espandu parmi les homes toutes semences de discorde, cruauté, perfidie, veu quedés le cōmencement mesme il y eut tant de noises & que relles entre eux, que le ciel & la terre ne les scauroient comprendre. Que si c'est meschamment fait de poursuire par armes celuy de qui l'on a receu quelque singulier plaisir, certes Saturne a esté vn tres-meschant homme, faisant la guerre à celuy par le moien duquel il jouissoit de l'usage de cettre vie. Mais il ne le poursuuiuit pas seulement, ains aussi l'ayant pris lui couppa le membre viril, comme dit Ouide:

*Saturne &
Jupiter murent
mors, de leurs
pères.*

*Saturne, fils cruel, couppa net à son pere
Le membre par lequel il voioit la lumiere.*

Jupiter suiuant l'exemple paternel, fit aussi la guerre à Saturne son pere, & le contraignit de s'ensuir en Italie, où il se retira cherle Roy Iulus: & pource qu'il fut quelque temps caché chez luy, vne partie de l'Italie fut nommée *Latium*, de *Latere*, qui signifie se tenir ou estre caché